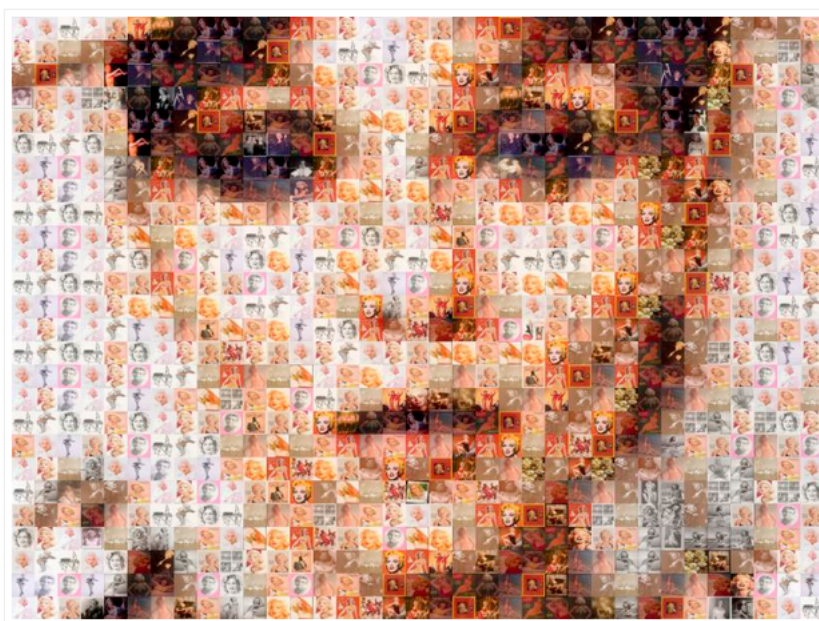


Séminaire archives sonores et audiovisuelles "vivantes" : nouveaux usages, nouvelles recherches.

P. Cesaro, C. Esclapez, Véronique Ginouves et Josephine Simonnot

[Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme](#) – (Aix-en-Provence)



DesFragS : Portrait # Monroe

Les archives sonores et audiovisuelles sont au cœur de problématiques académiques multiples et se déclinent aussi dans les pratiques des artistes et dans celles du public. En raison de la multiplication des plateformes académiques, commerciales et réseaux sociaux, force est de constater que tout le monde produit et diffuse de l'archive. Chercheur·e·s, artistes, publics construisent, utilisent et réemploient des données présentes sur le Web. Ces réemplois interrogent l'utilisation académique et non-académique de l'archive qui devient « sauvage ». Si l'on peut se réjouir de ces façons de lui redonner « vie », il est important de mieux comprendre et observer sa circulation, désormais libre et ouverte entre chercheur·e·s et citoyen·ne·s.

Séance n°3 : "Archiver les récits entre arts et sciences sociales"

Le 30 septembre de 14h à 17h

MMSH (Aix-en-Provence), Salle DUBY

LIEN ZOOM : <https://univ-amu-fr.zoom.us/j/6653902935>

Quelles sont les approches partagées entre chercheur et artiste lorsqu'il s'agit de prélever, d'enquêter et puis ensuite de raconter autrement avec des images d'archives ? Il s'agira d'interroger ce jeu contemporain du réemploi des archives (facilement) accessible sur le net, pour voir ce qu'il permet de (dé) construire de nos connaissances des images et des sons, de leur authenticité et de ce qui s'y cache. L'objectif sera aussi d'interroger à travers ces expériences narratives les frontières entre la recherche et la création.

- **Vanessa Brito**, enseignante en philosophie aux Beaux-Arts de Marseille et directrice de programme au CIPH, présentera son projet d'ouvrage collectif « [Cinéma et histoire des possibles](#) » qui fait suite à un colloque organisé en 2020 :

"De la même manière que l'histoire actuelle cherche à « ouvrir le passé », à faire droit aux futurs non-advenus et à leurs potentialités inabouties, nombre de cinéastes et d'artistes travaillent aujourd'hui à partir d'archives pour déployer les potentialités de projets empêchés, abandonnés ou censurés. Chercher à « ouvrir l'image », à explorer les potentiels contenus dans des images d'archive ou dans des scripts de films non-réalisés sont des gestes récurrents dans l'art contemporain qui tentent de raviver toute une gamme de présences spectrales, de désirs et d'espoirs inaccomplis que l'histoire de l'art ou du cinéma n'a pas pu prendre en charge. Peut-on parler d'un « cinéma des possibles » qui serait, tout comme l'histoire, un art des discontinuités ».

- **Chloé Galibert-Lainé**, réalisatrice et post-doctorante à la Haute Ecole de Lucerne (Suisse) en recherche-crédation, études cinématographiques et *media studies*.

« **Documenter internet** » : Elle viendra présenter son travail de chercheuse - réalisatrice qui utilise les archives du net comme support pour interroger les enjeux de la représentation dans le cinéma de non-fiction contemporain, des pratiques médiatiques des communautés en ligne. A travers son expérience nous interrogerons les différentes étapes de la collecte des données jusqu'à leur intégration dans la fabrication d'une recombinaison personnelle sous la forme d'un film de recherche.

Projection des extraits des films : [Watching the pain of others](#) et [Forensickness](#)

- **Matteo Cialone**, Doctorant et Ethnomusicologue (IDEMEC et PRISM) :

« **Archives de terrain et terrain d'archives** » : Entre stratification de sens et distorsion de l'information : *A partir des quelques exemples de compositions musicales réalisées à partir d'archives sonores, je pourrais proposer une comparaison entre différentes versions des mêmes chants. Il me semble que cela pourrait aider à questionner l'« authenticité » des archives sonores issues de la tradition orale, à apporter du sens à la complexité de la description archivistique et à les repositionner dans la société dans une logique de « tradition » non-figée.*